

Sécurité

Bella Center dans une camisole de forces

Plus de la moitié des effectifs de la police danoise mobilisée, un centre de détention spécial pour les auteurs de troubles mis en place.

Comme à la veille de l'ouverture du sommet de Copenhague, les forces de l'ordre danoises sont sur le pied de guerre et anticipent des débordements en marge de la conférence sur le climat de l'Onu, qui constitue déjà "la plus lourde tâche que la police ait jamais eu à assumer dans son histoire contemporaine", selon son responsable, Mogens Lauridsen. Raison pour laquelle, le Parlement danois a voté une enveloppe spéciale à ce corps pour la sûreté de l'événement. Déjà 6.000 hommes sur les 11.000 qu'il compte, sont sur les dents et pourront être renforcés jusqu'à 85% des effectifs totaux. Un camp de détention provisoire, installé à cinq kilomètres de la capitale, pourra accueillir jusqu'à 350 personnes à la fois, pour une garde à vue.

A l'approche de la conférence, le Danemark a pris soin de durcir sa législation contre les casseurs. "Nous avons envisagé toutes sortes d'éventualités, y compris les pires car nous nous attendons à des débordements de la part de manifestants enclins à chercher la violence", a expliqué le chef des opérations. "Nous ne tolérerons pas les casseurs", a-t-il prévenu. Une alerte au colis suspect dimanche, a obligé les autorités à suspendre les accès au Bella Center qui abrite depuis hier, lundi de la conférence sur le climat. L'alerte n'a pas épargné la station de métro voisine. A l'origine de cette mesure qui a perturbé pendant plus d'une heure, l'enregistrement des participants, une valise abandonnée, finalement inoffensive.

L N